



**NUIT  
DE  
CROSSES**

une pièce  
*d'Éric  
Hubert*

# Nuit de crosses

Comédie d'Eric Hubert

*erichubert05@yahoo.fr*  
*Tél : 00 352 621 623 045*

## DISTRIBUTION

*( 3 femmes et 6 hommes, par ordre d'entrée en scène)*

**PATRICK**

**STEPHANIE**

**PIPO**

**NATHALIE**

**BENJAMIN**

**MARCEL**

**Luigi**

**Hélène**

**Dr Knud**

*Un studio au mobilier minimaliste dont le décor laisse supposer qu'il appartient à un adolescent. Une porte d'entrée occupe le centre du fond de scène. Un grand sofa à la propreté douteuse est installé côté cour ; à ses pieds, un tapis imposant étend ses motifs. Une porte donnant sur la salle de bains fait face à ce sofa, côté jardin. Deux portes supplémentaires – l'une menant à la cuisine, l'autre à la chambre – ainsi qu'un placard et une commode exotique, viennent parfaire le décor.*

# ACTE PREMIER

## SCENE PREMIERE (PATRICK, STEPHANIE)

*Patrick et Stéphanie, en costume et robe de mariés, entrent sur scène par la porte d'entrée du studio.*

**PATRICK**

Tu as vu ces deux filles ? Tu crois qu'elles habitent l'immeuble ?

**STEPHANIE**

Tu veux déjà me rendre jalouse ?

**PATRICK**

Ça doit être des étrangères, je parie pour des Suédoises.

**STEPHANIE**

*Retirant son manteau de fourrure blanc* Parce qu'elles sont blondes ? Quel cliché !

**PATRICK**

Elles n'avaient pas l'air françaises. D'ailleurs... Elles ne m'ont pas reconnu.

**STEPHANIE**

Quelle humilité! Monsieur n'imagine même pas que des compatriotes puissent ne pas le connaître. Elles ne regardent peut-être jamais le journal télévisé; ou alors celui d'une autre chaîne, ou alors elles s'intéressent plus aux informations qu'à celui qui les présente.

**PATRICK**

Avec mon physique... impossible !

**STEPHANIE**

Tu n'es qu'un sale macho.

**PATRICK**

C'est pour ça que tu m'as épousé ! *Ils s'embrassent*

**STEPHANIE**

Tu ne vas tout de même pas dormir avec ?!

**PATRICK**

De quoi tu parles ?

**STEPHANIE**

*Désignant l'attaché case que Patrick a en main* De ton bureau portable !

**PATRICK**

*Posant son gsm et sa mallette sur la commode. Il ouvre cette dernière* Ma trousse de survie, tu veux dire ! *Il sort un détecteur de micro et le passe un peu partout dans la pièce* Alors, c'est ça le petit appartement discret de ton frère ?

**STEPHANIE**

T'imaginais quoi, une annexe du Ritz ? Il est loin de gagner cent mille euros par moi, lui.

**PATRICK**

Chut ! Je t'ai déjà dit : pas de chiffres !

**STEPHANIE**

Très bien. Il est loin de gagner l'équivalent d'une voiture de sport par mois, lui.

**PATRICK**

*Entrouvrant la porte de la cuisine* Ça se voit.

**STEPHANIE**

Tout le monde n'a pas ta chance.

**PATRICK**

La chance ? Je parlerais plutôt de talent. Je me suis fait "myself", moi, sans l'aide d'une mère propriétaire de plusieurs grands vignobles dans le Bordelais.

**STEPHANIE**

Nous avons toujours subvenu seuls à nos besoins ma soeur, mon frère et moi, sans compter sur le patrimoine familial. D'ailleurs jusqu'à aujourd'hui, le seul membre de la famille intéressé par l'acquisition de parts dans la société... c'est vous, monsieur Patrick !

**PATRICK** *Ouvrant la porte de la salle de bains. Une musique indienne et la lumière se déclenchent à l'ouverture. Il ferme la porte, la musique s'arrête. Il rouvre, la musique se déclenche à nouveau... et ainsi de suite* Qu'est-ce que c'est que ça ?

**STEPHANIE**

La salle de bains musicale de mon frère, entièrement insonorisée. La musique et l'interrupteur se déclenchent avec l'ouverture de la porte. Il a tout conçu lui-même.

**PATRICK**

Y aurait-il un génie dans la famille ?

**STEPHANIE**

Il n'y a que ça ! Pas de quoi se vanter, c'est génétique.

**PATRICK**

*Ouvrant la penderie* Vide ! *Inspectant l'intérieur avec son détecteur* Tu disais ?

**STEPHANIE**

Ce n'est pas bientôt fini ton petit jeu ? Tu sais que t'es complètement parano.

**PATRICK**

Ce n'est pas un jeu, Stéphanie. Ils m'ont déjà eu une fois et j'ai juré qu'ils ne me reprendraient plus. Tu ne sais pas de quoi ils sont capables, ces chacals. L'objectif n'est plus leur seule arme. Maintenant, ils planquent des micros et des caméras partout ; c'est pire que la CIA.

**STEPHANIE**

Tu crois qu'un paparazzo aurait l'idée de venir te chercher ici ?

**PATRICK**

C'est vrai qu'avec mon salaire et mon statut, on a du mal à imaginer que je passe ma nuit de noces dans un tel endroit *Il range son détecteur*

**STEPHANIE**

C'est ton enfance de pauvre qui est la cause d'un tel besoin de luxe, chez toi ?

**PATRICK**

En quelque sorte, oui; tu es peut-être dans le vrai. Ce studio représente ce que je ne veux plus jamais connaître; la précarité du jour présent, l'incertitude du lendemain. Je me souviens lorsque j'habitais cette chambre de bonne au dernier étage de cet immeuble vétuste. Lorsque le temps le permettait, je pouvais apercevoir à travers l'unique lucarne qui me servait de fenêtre le clocher de Notre-Dame et c'est cette image qui...

**STEPHANIE**

*Elle l'interrompt en l'embrassant* Arrête, Quasimodo, tu vas me faire pleurer. Si tu t'occupais plutôt de ton Esmeralda...

**PATRICK**

Excuse-moi. *Il l'enlace* Je suis en train de me lamenter sur mon passé alors que l'instant présent m'offre la plus désirable des femmes. J'ai dû te le murmurer il y a à peine une demi-heure et pourtant j'ai l'impression que ça fait une éternité que je ne te l'ai plus dit: je t'aime

**STEPHANIE**

Moi aussi je t'aime. *Désignant d'un geste de la main la seule pièce qu'ils n'ont pas encore visitée* Mon petit mari chéri aurait-il la galanterie de me porter pour franchir le seuil de la chambre nuptiale ?

**PATRICK**

*Il la porte dans ses bras* La chambre ? Moi j'appellerais plutôt ça un ring !

**STEPHANIE**

Ouh ! J'ai droit à combien de rounds ?

**PATRICK**

Au moins 15; la totale.

**STEPHANIE**

Vantard, tu seras KO bien avant. *Elle essaie d'ouvrir la porte de la chambre*

**PATRICK**

Qu'est-ce qui se passe ?

**STEPHANIE**

La porte est fermée.

**PATRICK**

Allons bon, il ne manquait plus que ça.

**STEPHANIE**

Je ne vois de clé nulle part.

**PATRICK**

Dis-donc, ton frère est bien parti ?

**STEPHANIE**

Je l'ai moi-même conduit à l'aéroport il y a 3 jours.

**PATRICK**

Son fameux voyage d'affaire en Thaïlande, le contraignant même à rater le mariage de sa sœur ; quel business man !

**STEPHANIE**

Si tu m'aidais à chercher la clé, au lieu de déblatérer sur mon frère.

**PATRICK**

Au fait, à part ton frère, personne n'est au courant de notre présence ici ?

**STEPHANIE**

Seules ma mère et ma sœur sont dans la confiance; mais tu peux compter sur leur totale discrétion.

**PATRICK**

A propos de ta sœur, Nathalie et de son énergumène de mari, Pipo. « Pipo », Quel prénom à coucher dehors !

**STEPHANIE**

Ça sonne bien « Pipo ». Pipo le pizzaïolo ; ça me rappelle mes vacances à Rome : les pâtes, le chianti, le soleil...

**PATRICK**

Le farniente, le vol à la tire, la corruption...

**STEPHANIE**

Pourquoi faut-il toujours que le journaliste prenne le pas sur l'homme ? Ce que tu peux être terre à terre !

**PATRICK**

C'est ma façon d'être. J'ai toujours les pieds ancrés dans le réel, là où les doux rêveurs préfèrent flotter dans l'illusion.

**STEPHANIE**

J'aime ta modestie.

**PATRICK**

Il me semble qu'ils sont rentrés bien tôt, Pipo et ta sœur ; l'envie de faire un remake de leur nuit de noces ?

**STEPHANIE**

Avoue que tu avais peur qu'ils ne gâchent la fête en se disputant.

**PATRICK**

Ce genre de craintes serait justifié. En deux ans, je peux compter sur les doigts d'une seule main le nombre de fois où je les ai vus en situation non conflictuelle.

**STEPHANIE**

Pipo est impulsif, jaloux et colérique mais dans le fond c'est un brave.

**PATRICK**

Tout le contraire de moi. Quand je vois les scènes qu'il lui fait parce qu'elle a simplement parlé ou souri à un type, je n'ose pas imaginer ce qui arriverait si un jour elle le trompait.

**STEPHANIE**

Il serait capable du pire. Quoi qu'il en soit, un peu de possessivité, c'est pas mal non plus...

**PATRICK**

Est-ce ma faute si je ne suis pas d'une nature jalouse ?

**STEPHANIE**

Il faut bien que mon superman de mari ait quelques petits défauts. *Elle s'approche de lui puis l'enlace* Je crois que l'on peut tirer un trait sur la chambre nuptiale.

**PATRICK**

Où allons-nous dormir?

**STEPHANIE**

*Allant s'asseoir* Il m'a l'air très bien ce sofa. Spacieux, moelleux, agréable au toucher... Viens, ça nous rappellera nos années de fac.

**PATRICK**

Sauf qu'à l'époque tu partageais ton canapé avec d'autres que moi.

**STEPHANIE** Il faut goûter au pire pour apprécier le meilleur... Embrasse-moi. *Elle remarque un bout de tissu dépassant de la poche de la veste de Patrick* Qu'est-ce que c'est que ça ? *Elle déplie un slip léopard*

**PATRICK** Sûrement une blague de la rédaction du journal. Parfois, je m'interroge sur leur degré de maturité.

**STEPHANIE**

Comme il est mignon !... Patrick, mon chéri... pour me faire plaisir

**PATRICK**

Tu plaisantes, j'espère.

**STEPHANIE**

Je suis sûre qu'il va t'aller comme un gant !

**PATRICK**

C'est hors de question!

**STEPHANIE**

Patou, mon minou, s'il te plaît, pour me faire plaisir... j'ai toujours rêvé d'un corps à corps avec... Tarzan !

**PATRICK**

*Après un moment de réflexion* Tu me feras vraiment faire n'importe quoi. *Il saisit le slip* Pas déranger Jane, si Tarzan prendre petite douche avant de revêtir tenue de jungle.

## **STEPHANIE**

Fais vite... la lionne qui sommeille en moi commence à se réveiller.

*Patrick entre dans la salle de bains - Après s'être admirée dans le miroir, Stéphanie ôte sa robe de mariée sur une musique de strip-tease. Elle est à présent en nuisette blanche.*

## **SCENE 2 (PIPO, STEPHANIE)**

### **PIPO**

*Entrant sur scène en trombe, il est hystérique et hurle avec un fort accent italien* Cornuto, io sono cornuto...  
Stronza, où est-elle ?

### **STEPHANIE**

Pipo, qu'est-ce qui se passe ? Où est qui ?

### **PIPO**

La puttana, ta sœur. Ne me dis pas qu'elle n'est pas ici ; je la poursuis depuis chez moi et j'ai perdu sa trace devant l'immeuble. Stronza, troia, où est-elle ?

### **STEPHANIE**

Pipo, si tu commençais par te calmer et par essayer de m'expliquer ce qui se passe ?

### **PIPO**

Il se passe que je suis "cocou", tu comprends "cocou", cornuto. Il se passe que je vais bientôt être veuf ! *Il sort un couteau à désosser de la poche de son imperméable qu'il brandit de façon menaçante* Si je la vois, je la tue.

### **STEPHANIE**

*Reculant de plusieurs pas* Ecoute Pipo, je ne sais pas ce qui te fait croire que tu es "cornuto" comme tu dis, mais je connais ma soeur et...

### **PIPO**

*Essayant d'ouvrir la porte de la chambre* Ne te fatigue pas et ouvre-moi plutôt la porte. Elle est là n'est-ce pas ?

### **STEPHANIE**

Je te jure que non, et même si elle était là, je ne t'ouvrerais pas. Pipo je t'en prie, calme-toi !

**PIPO**

*Hurlant* Tu veux que je me calme, tu veux que je me calme ! *Soudainement plus calme* Ok, ok, je me calme. C'est normal que tu essaies de sauver cette *Enervé, entre ses dents* puttana... *Plus calme* ta sœur. *Mielieux* Je vais m'en aller, pas de problèmes. Je suis calmé, tu peux me dire la vérité sans aucune crainte. Elle est là, hein ?

**STEPHANIE**

Pipo, tu me connais; je t'ai déjà menti ?

**PIPO**

*De nouveau énervé* Tu es une femme, et toutes les femmes mentent !

**STEPHANIE**

Je te jure qu'elle n'est pas là.

**PIPO**

Sur la tête de ta mère ?

**STEPHANIE**

Sur la tête de maman. Cette porte est fermée à clé depuis notre arrivée. A part Patrick qui est sous la douche et moi, il n'y a personne ici... Pipo, nous étions sur le point de consommer notre nuit de nocces...

**PIPO**

Ah ! oui, c'est vrai, c'est votre nuit de nocces. Profitez-en bien, parce que ces choses là, ça ne dure jamais ! *Il se dirige vers la sortie* Je ne vais pas vous déranger plus longtemps.

**STEPHANIE**

Ce qui me dérange Pipo, c'est ce couteau. Alors, tu vas commencer par te calmer, par poser cette arme... on va s'asseoir gentiment et essayer de discuter tranquillement de tout ça

**PIPO**

Pas le temps. *Cynique et inquiétant* Je dois retrouver ma femme.

**STEPHANIE**

Tu comptes faire quoi avec cette lame ?

**PIPO**

*Calme* Trois fois rien, juste obtenir un nom. Et après... *Très énervé* je la désosse et je la donne à bouffer aux cochons ! *Il part en claquant la porte*

**STEPHANIE**

Quelle histoire! *Prenant le gsm de Patrick qui traîne sur la commode* J'espère que Nathalie a son portable avec elle... Personne !

**SCENE 3** (NATHALIE, STEPHANIE)

**NATHALIE**

*Entrant en trombe* Un malade, j'ai épousé un malade !... Stéphanie, il faut que tu m'aides.

**STEPHANIE**

Qu'est-ce qui se passe, Nathalie ?

**NATHALIE**

C'est Pipo, il veut me tuer !

**STEPHANIE**

Je sais, il sort du studio à l'instant.

**NATHALIE**

Comment ? Il était là !?... Il faut que je file au plus vite.

**STEPHANIE**

Calme-toi, tu ne crains rien. Je pense qu'il ne reviendra plus. Tu es en sécurité ici.

**NATHALIE**

Avec ce malade mental, je ne suis en sécurité nulle part.

**STEPHANIE**

Si tu m'expliquais ce qui l'a mis dans cet état ?

**NATHALIE**

*Gênée* Je ne sais pas, tout allait bien ; pour une fois que l'on passait une soirée sans se prendre la tête. Nous avons un peu bu tous les deux, alors l'alcool aidant on a commencé à se chauffer et nous étions pressés de rentrer pour faire... je ne te fais pas un dessin... D'ailleurs, on en a même oublié grand-père Marcel.

**STEPHANIE**

Vous avez oublié grand-père ?! Il devait dormir chez vous, n'est-ce pas ?

**NATHALIE**

Je ne me suis pas inquiétée en pensant que maman nous le ramènerait. Il faudrait peut-être la prévenir qu'il n'y a plus personne chez nous!

**STEPHANIE**

Ne t'inquiète pas, je vais lui téléphoner. Raconte-moi plutôt ce qui s'est passé avec ton mari.

**NATHALIE**

Eh bien, au moment où nous nous sommes couchés pour faire... tu vois ce que je veux dire ?

**STEPHANIE**

Je préfère le deviner que le voir !

**NATHALIE**

Oui, eh bien... *Avec gestuelle* au moment où... comme ça, d'un seul coup, il est entré dans une rage folle. Il m'a insulté, a tenté de m'étrangler puis il est allé chercher un couteau à viande dans la cuisine. Il s'est alors mis à me poursuivre dans toute la maison en hurlant qu'il allait faire de moi un carpaccio.

**STEPHANIE**

Tu as réussi à lui échapper ?

**NATHALIE**

Pour l'instant ! J'ai juste eu le temps de grimper dans la Cinquecento et de m'enfuir.

**STEPHANIE**

Tu t'es garée où ?

**NATHALIE**

Sur le parking de la Poste, en bas de l'immeuble. *Elle fouille dans ses poches* Zut ! Dans la précipitation, j'ai oublié les clés sur le contact. Manquerait plus que je me fasse voler la voiture !  
*Elle regarde par la fenêtre* Ah !... c'est lui... c'est lui... garé à côté de la Fiat 500 ! Il va rappliquer ici !  
Je t'en prie, aide-moi Stéphanie, il est capable de tout !

**STEPHANIE**

Où sont-elles, mais où sont-elles donc ces maudites clés ?... Ah, les voilà ! Ecoute, je te prête la Ferrari ; elle est sur une des places pour handicapés du parking de l'immeuble.

**NATHALIE**

?

**STEPHANIE**

Oui, Patrick croit toujours que ça dissuaderait les éventuels voleurs. Allez file et surtout ne prends pas l'ascenseur.

**NATHALIE**

Je prends l'escalier, alors ?

**STEPHANIE**

A moins que tu ne préfères la fenêtre ? C'est plus rapide mais moins sûr, surtout du 5ème.

**NATHALIE**

Et s'il a aussi l'idée de prendre l'escalier ?

**STEPHANIE**

*Après un instant de réflexion, elle met son manteau* Il vaut peut-être mieux que je t'accompagne. *Elles sortent précipitamment du studio, laissant la porte d'entrée entrouverte*

## **SCENE 4 (PIPO, PATRICK, STEPHANIE)**

**PIPO**

*Couteau en main, il entre dans le studio avec une attitude de chasseur traquant sa proie* Vacca schifosa ! *Il essaie d'ouvrir la porte fermée de la chambre puis se dirige vers la salle de bains. Au moment où il allait ouvrir la porte de cette dernière...*

## **PATRICK**

*Vêtu du slip léopard, il sort en trombe de cette même salle de bains en imitant le cri de Tarzan. Il s'affale sur le divan et se tort la cheville. La fin de son cri se termine par un « Ah ! » de douleur ! Aaaaahhh-aaaAAAH-aaah – Ah !*  
*Apercevant Pipo, il émet un « Ah ! » d'effroi Ah ! Essayant de reprendre ses esprits Pipo, vous m'avez fait peur. Qu'est-ce que vous faites là ?*

## **PIPO**

*Très menaçant, les yeux hors de la tête, il sourit sadiquement, son arme dirigée vers Patrick Je t'écoute.*

## **PATRICK**

*Terrorisé* Qu'est-ce que vous voulez savoir ? Qu'est-ce que vous me voulez ? Pourquoi vous ne dites rien... Pipo, je vous en conjure, parlez... *Pipo, couteau en main, silencieux et menaçant, tourne autour de Patrick* Je vous en prie, ne me faites pas de mal... Bon, essayons de réfléchir à haute voix... Pas de sang sur la lame... La porte ouverte... Stéphanie a dû s'échapper ; ou alors... vous l'avez laissé partir... Oui, c'est sûrement ça... en fait c'est moi ! C'est ma peau que vous voulez ! Ecoutez Pipo, je sais que vous ne m'aimez pas et que ma carrière, ma réussite vous agace. C'est vrai aussi que je me suis quelquefois un peu moqué de votre accent italien, je l'avoue. Mais ce n'était jamais en votre présence, je ne me serais pas permis ! Pipo, m'éliminer physiquement ne résoudra rien. Et puis, nous sommes de la même famille maintenant. Je vous en prie, beau-frère; *Patrick se met à genoux* c'est le jour de mon mariage, épargnez-moi.

## **PIPO**

*Hors de lui* Où est-elle?

## **PATRICK**

*Toujours à genoux - surpris* Où est qui?

## **PIPO**

La vacca.

## **PATRICK**

La vacca?

## **PIPO**

Si, la vacca

**PATRICK**

La vacca... la vache, c'est ça ? vous cherchez la vache ?

**PIPO**

Si, où est-elle ?

**PATRICK**

Dites Pipo, qu'est-ce que vous avez pris ? Un ecstasy, un petit acide ?

**PIPO**

*Encore plus énervé, très menaçant - Hachant ses mots* Où est-elle ?

**PATRICK**

*Comme s'il parlait à un fou – Très effrayé* Ah oui, la vache, bien sûr, oui, la vache, pour traire le lait, c'est ça ? Pipo avait une petite soif et voulait trouver la vache... pour boire le bon lait...

**PIPO**

*Soudainement calme* Dis donc, t'es encore plus con dans la vie qu'à la télé, toi ! Tu me diras, au moins habillé comme ça, t'es plus rigolo. *S'énervant de nouveau* Alors, où est ta belle-sœur ?

**PATRICK**

Ma belle-sœur ?

**PIPO**

Si, ta belle-sœur, ma femme.

**PATRICK**

Nathalie ?

**PIPO**

Non, Mère Thérèse.

**PATRICK**

*Soudain rassuré* C'est Nathalie que vous cherchez ?

**PIPO**

*Brandissant son arme* Elle va payer très cher ce qu'elle m'a fait.

**PATRICK**

Alors, c'est elle que vous êtes venu tuer ?

**PIPO**

Et comment !

**PATRICK**

*Se relevant* Ah bon, j'aime mieux ça !

**PIPO**

Où est-elle ?

**PATRICK**

Mais mon cher Pipo, je n'ai aucune idée de l'endroit où se trouve votre femme. Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'elle n'est pas ici.

**PIPO**

Tu oses raconter du pipeau à Pipo ?!

**PATRICK**

*Perdu* Pardon ?

**PIPO**

Tu mens ! Sa voiture est en bas.

**PATRICK**

Pipo, je vous jure que je ne suis au courant de rien. J'étais là, tranquille avec mon épouse, je pars prendre une douche et tout à coup, je me retrouve confronté à une secousse sismique où je suis complètement perdu ! Qu'est-ce qui se passe ? Où est ma femme ? Encore une fois je vous jure que je ne comprends rien !

**PIPO**

*Réfléchit un instant* Je te crois, tu n'es pas assez malin pour mentir!

**PATRICK**

Merci pour le compliment. Pourquoi voulez-vous tuer Nathalie ?

**PIPO**

Pendant la fête, on a eu une sorte de... "poulsion"... alors on est rentré pour... tu comprends ? La "poulsion"... Je me suis retrouvé là, allongé avec elle, prêt à lui donner du... bonheur, quand soudain, porca miseria, qu'est-ce que je trouve coincée entre le matelas et le cadre du lit ? Du lit conjugal !

**PATRICK**

Je ne sais pas.

**PIPO**

Une montre ! Et pas n'importe quelle montre; une montre d'homme !

**PATRICK**

Et vous êtes sûr de ne pas conclure un peu trop rapidement à l'adultère ? Cette montre a peut-être atterri là dans d'autres circonstances. Et puis beaucoup de montres sont unisexes aujourd'hui. Etes-vous sûr que ce n'est pas la femme de ménage ?

**PIPO**

Ma femme de ménage, je l'ai épousée ! *Il pose le couteau pour fouiller dans ses poches* Regarde, c'est une montre de femme ça ? Avec une nana à poil en guise de cadran ! *Il pose la montre sur la commode* Ça a dû se passer la semaine dernière. Il y a huit jours, la montre n'était pas là. Je le sais parce que j'ai tourné le matelas côté hiver. Apparemment, ça n'a pas suffi à ma femme pour la réchauffer !  
Puttana, pendant que Pipo il enfourne la pizza ; Nathalie, elle...

**PATRICK**

Je crois saisir l'image, Pipo. Inutile d'aller plus loin dans les détails... Ecoutez, je comprends votre colère ; c'est une épreuve très difficile à affronter dans la vie d'un couple mais je suis certain qu'avec le temps vous finirez par pardonner. Et votre couple repartira sur des bases plus solides.

**PIPO**

Tu as raison, je suis Calabrais. Et en Calabre, on sait pardonner!

**PATRICK**

Sage attitude !

**PIPO**

Mais pas avant que le sang n'ait lavé l'affront !

**PATRICK**

*Saisissant le couteau et allant le ranger dans le tiroir de la commode* Ecoutez Pipo, je compatis à vos problèmes, mais il est tard, je suis fatigué et...

**PIPO**

*L'interrompant* Tu dis qu'il est tard... tu peux me donner l'heure ?

**PATRICK**

*Montrant ses poignets nus* Désolé, non.

**PIPO**

*D'un ton soupçonneux* Tu as perdu ta montre?

**PATRICK**

*Excédé* Allons bon, voilà autre chose. *Il va à la salle de bains – Voix-off* Où est-elle ?.. Ah, la voilà !... 3h, il est pile 3h. Et 3h c'est tard, c'est même très tard ; et je suis fatigué *Il ressort de la salle de bains avec un peignoir rose à dentelles* Voilà, c'est ma montre ; une Rolex avec bracelet en croco et y'a pas madame Lacoste en string sur le cadran !

**PIPO**

*Un instant médusé* Alors... c'est vrai ce qu'on raconte ?

**PATRICK**

Qu'est-ce qu'on raconte ?

**PIPO**

Que vous êtes tous un peu de l'autre côté, dans le showbiz.

**PATRICK**

Je ne suis pas dans le showbiz, je suis responsable de l'information sur la plus grande chaîne nationale et... *Prenant soudainement conscience de son accoutrement* Ce peignoir n'est pas à moi, c'est le seul qui traînait à la salle de bains et... et je ne vois pas pourquoi je me justifie face à des propos homophobes ! Ecoutez Pipo, je suis très fatigué, il est tard et je ne sais pas où est passée ma femme.

**PIPO**

Moi, je sais où elle est, et même avec qui elle est... Je crois que nos deux femmes sont enfermées dans cette chambre.

**STEPHANIE**

*Surgissant de la porte d'entrée* Perdu !

**PATRICK**

Chérie, j'étais inquiet. Où étais-tu ?

**PIPO**

Où est ta sœur ?

**STEPHANIE**

Nathalie roule en ce moment même vers un endroit sûr.

**PIPO**

*Triomphant* Ça, ça m'étonnerait. J'ai récupéré les clés qui étaient restées sur le contact de la Cinquecento. *Il fait sauter plusieurs fois les clés dans ses mains*

**STEPHANIE**

*Rattrapant les clés au vol* Je lui ai prêté la Ferrari.

**PATRICK**

*Affolé* Quoi?!

**PIPO**

Où est-elle?

**PATRICK**

*A Stéphanie* Tu n'as quand même pas fait ça?

**STEPHANIE**

*Répondant à Pipo* Même sous la torture je ne parlerai pas!

**PIPO**

Ce n'est pas grave... Vu l'heure, elle ne peut aller que dans un hôtel.

**PATRICK**

Les clés ne sont plus là. *A lui-même* Elle lui a vraiment passé la Ferrari!

**PIPO**

*A Patrick* Où tu as rangé mon couteau, la vedette ?

**PATRICK**

C'est pas le moment, Pipo ! *A Stéphanie* Imagine qu'elle ait un accident. Tu as une idée du montant de la franchise ?!

**PIPO**

*Menaçant - Découpant chaque syllabe* Où - est - mon - cou - teau ?

**PATRICK**

Il est hors de question que je vous le donne.

**PIPO**

Ah c'est comme ça ! *Il se précipite à la cuisine*

**PATRICK**

*A Stéphanie* La Ferrari ! Ce n'était pas plus simple d'appeler un taxi ?

**STEPHANIE**

Figure-toi que nous étions pressés par le temps ! *Pipo ressort de la cuisine avec un couteau du type feuille de boucher qu'il pointe vers Patrick*

**PATRICK**

*Effrayé* Qu'est-ce que vous faites avec ça ?

**PIPO**

Rends-moi mon couteau ou je fais un malheur !

**PATRICK**

Mais Pipo, vous avez déjà un couteau...

**PIPO**

Hein ? *Fixant le couteau et réalisant* Ah, oui...

**PATRICK**

*Ouvrant sa mallette et en sortant un revolver* Prenez plutôt ça, Pipo. C'est plus efficace et beaucoup moins salissant. Il est chargé, il n'y a plus qu'à appuyer sur la détente.

**PIPO**

T'es pas si nulle que je croyais, la speakerine, je te revaudrai ça.

**STEPHANIE**

*Paniquée* Pipo, où vas-tu?

**PIPO**

Me recycler dans les fruits et légumes ; j'ai quelques pruneaux à distribuer...La terre est trop petite et ta sœur trop grosse pour m'échapper. *Il sort*

**STEPHANIE**

Mais t'es complètement malade de lui avoir donné cette arme !

**PATRICK**

Quand je pense que tu as passé la Ferrari à ta soeur ! Tu sais ce qu'elle représente pour moi, cette voiture ?

**STEPHANIE**

Tu es totalement inconscient ?! Tu sais de quoi il est capable, Pipo ? Et d'abord depuis quand tu as un revolver dans ta mallette?

**PATRICK**

C'est un pistolet d'alarme. Je préfère le savoir avec ça qu'avec son couteau de serial killer.

**STEPHANIE**

*Rassurée* Ah bon, c'est un pistolet d'alarme ? Alors s'il tire, Nathalie ne risque rien.

**PATRICK**

Beaucoup moins que ma voiture !

**STEPHANIE**

Ce que tu peux être égoïste et basement matérialiste. Alors que ma sœur est poursuivie par un fou furieux, Monsieur s'inquiète pour sa petite auto.

**PATRICK**

Des petites autos à 300.000 euros, j'en connais plus d'un qui en rêverait !

**STEPHANIE**

Mais tu ne penses qu'à ta gueule ! Tu n'en as rien à faire de ma sœur.

**PATRICK** Les insultes maintenant ; de mieux en mieux ! Tu veux savoir si je me fous de ta sœur et de son débile de mari? Eh bien oui, royalement. Ils sont mariés depuis six ans ; ça fait six ans qu'ils passent leur temps à se taper dessus puis à se réconcilier. Qu'ils lavent leur linge sale en famille, très bien ! *Parlant de plus en plus fort* mais s'ils commencent à polluer leur entourage, et si leur entourage, c'est précisément nous... Alors là je dis non, non et non! C'est **notre** mariage, **notre** soirée, **NOTRE** nuit de noces et c'est pas deux fous furieux qui viendront la gâcher ! *Silence*

**STEPHANIE**

T'as fini ?

**PATRICK**

*Reprenant son souffle* J'ai fini.

**STEPHANIE**

*Calmement* Je t'aime.

**PATRICK**

*Après une petite hésitation* Moi aussi, je t'aime. *Ils s'enlacent un long moment, s'éloignent d'un pas et se regardent dans les yeux en se tenant les mains - Soudainement* Tu sais où va ta sœur ?

**STEPHANIE**

A l'hôtel

**PATRICK**

Quel hôtel ?

**STEPHANIE**

Le premier qu'elle trouvera sur sa route.

**PATRICK**

*Il prend son gsm* C'est quoi son numéro, déjà ?... Non, c'est bon, je l'ai !... J'espère qu'elle est encore dans la voiture et surtout qu'elle aura la bonne idée de décrocher.

**STEPHANIE**

Préviens-la que Pipo a deviné pour l'hôtel.

**PATRICK**

Ce n'est pas le moment de la stresser surtout au volant d'un tel boli... Allô Nathalie, c'est Patrick... Ecoute tu ne risques plus rien... Oui, il s'est calmé et est rentré chez vous... Ecoute le mieux c'est peut-être que tu ramènes la Ferrari ; nous avons les clés de la Fiat 500, c'est une très belle auto. Il serait peut-être plus prudent que tu viennes la récupérer. Tu comprends, j'ai aperçu 2, 3 loubards qui tournaient autour des voitures en stationnement ; le quartier n'a pas l'air très sûr... Tu es où là, sur le périph., à quelle hauteur ?... Tu roules à combien ?... *Hurlant Quarante c... ! Calme 45 !* Très bien, ne change rien. Ecoute, tu prends la prochaine sortie et tu devrais être là dans une demi-heure... Maintenant, tu vas raccrocher et poser les deux mains sur le volant, à 9h15, comme on t'a appris à l'auto-école, et surtout tu roules douce... *A Stéphanie plus de réseau ! Elle doit être entrée dans un tunnel.*

**STEPHANIE**

Dans quel état est-elle ?

**PATRICK**

Apparemment aucune bosse.

**STEPHANIE**

Je parlais de ma sœur ! *Le gsm de Patrick sonne*

**PATRICK**

Ça y est, ça y est ! Il y a un problème avec la voiture, j'en étais sûr !... Allô... Hélène, ta mère !

**STEPHANIE**

Allô maman, tu es où là... Je suis au courant... Non, rien de grave, ne t'inquiète pas. Ils ont eu un petit différend conjugal mais c'est réglé maintenant... Comment ça, il n'est pas avec toi ? Nathalie m'a dit qu'ils avaient oubliés de le prendre... Très bien, tiens-moi au courant.

**PATRICK**

Qu'est-ce qui se passe encore ?

**STEPHANIE**

Grand-père Marcel a disparu. Maman pensait qu'il était rentré avec Pipo et Nathalie. Elle est allée chez eux porter la pipe que grand-père avait oubliée et sans laquelle il ne peut pas dormir. Elle s'est imaginé le pire en découvrant la maison déserte et ouverte à tout vent.

**PATRICK**

*Il ricane* Grand-père Marcel et sa pipe ! Lorsque tu me racontais qu'il ne la quittait même pas pour dormir, j'ai toujours cru à un mythe familial !... Ce brave Marcel... Hum, quand on y pense tout de même, quelle différence entre l'homme de la terre qu'est ton grand-père et le caractère précieux de ta mère. Comment croire que l'un a élevé l'autre ?

**STEPHANIE**

Ce n'est pas une question d'éducation mais d'époque... J'espère qu'ils vont le retrouver.

**PATRICK**

Je ne m'inquiète jamais pour les gens un peu « barges », ils s'en sortent toujours.

**STEPHANIE**

Grand-père n'est pas un « peu barge » comme tu dis.

**PATRICK**

Effectivement ; dans son cas, " peu " est un euphémisme.

**STEPHANIE**

C'est vrai qu'il a l'air un peu drôle mais l'adage dit qu'il ne faut pas se fier aux apparences. *Toisant Patrick* Ce n'est pas toi qui vas me contredire.

**PATRICK**

*Parlant de sa robe de bains* C'est tout ce qui traînait dans la salle de bains. *Ecartant les pans de la robe* Tu aurais préféré que je reste comme ça devant ton beau-frère.

**STEPHANIE**

*Admirative devant le slip léopard* J'avais oublié... Comment résister à un tel mâle ? *Elle l'enlace, l'embrasse puis l'assoit sur le sofa* Ta Jane part se préparer. Surtout, tu ne bouges pas. *Elle entre dans la salle de bains*

**PATRICK**

A vos ordres, femme ! *Il retire sa robe de nuit, ferme la porte à clé, scrute la fenêtre et tire les rideaux* Pas de paparazzi en vue, c'est au moins déjà ça ! *Dos à la porte de la chambre, il mime des mouvements de culturiste*

## **SCENE 5** (BENJAMIN, PATRICK, STEPHANIE)

**BENJAMIN**

*Robe et bonnet de nuit, Santiags aux pieds. Il sort de la chambre en bâillant et pose sa main sur l'épaule de Patrick. Ses longs cheveux sont attachés par une queue de cheval* Dites...

**PATRICK**

*Très effrayé* Ah ! Un papa, un papa, un paparazzo !... *Il tente de se cacher derrière le sofa*

**BENJAMIN**

Je vous ai fait peur ?

**PATRICK**

Vous êtes qui, vous ?

**BENJAMIN**

*Il parle très lentement et laisse traîner les syllabes* Excusez-moi, mais j'entends rien. *Retirant de chaque oreille un chewing-gum qui faisait office de boules* Quiès Voilà.

**STEPHANIE**

*Sortant de la salle de bains* Ben, qu'est-ce que tu fais là ?

**PATRICK**

Vous vous connaissez ?

**BENJAMIN**

*A Stéphanie* Et toi, qu'est-ce que tu fais là ?

**STEPHANIE**

Je me marie.

**BENJAMIN**

Ah oui, c'est vrai, j'avais oublié... Enfin, j'veux dire : j'm'en souvenais plus.

**PATRICK**

*Remettant sa robe de bain - A Stéphanie* C'est qui, lui ? Vous vous connaissez ?

**STEPHANIE**

C'est Benjamin; je t'en ai déjà parlé. *Benjamin met les chewing-gums en bouche*

**PATRICK**

Alors c'est vous le fameux Benjamin; l'ami de toute la famille dont j'entends toujours parler sans jamais le voir. Qu'est-ce que vous faites là ?

**BENJAMIN**

*Il a envie d'aller à la toilette et se dandine sans cesse* J'ai des petits problèmes de logement en ce moment et le frère de Stéphanie me dépanne. Enfin, je veux dire qu'il ne refuse pas de m'aider.

**STEPHANIE**

Je croyais que tu devais partir à Bangkok avec mon frère ? Si j'avais su que tu étais là, je t'aurais dit de venir au mariage.

**BENJAMIN**

J'ai eu une visite, un imprévu. Enfin j'veux dire une visite qui n'était pas...

**PATRICK**

Prévue !

**BENJAMIN**

C'est ça ! Mais je rejoins ton frère demain. Mes invitées viennent de partir. Elles rentrent au pays, à Stockholm. Leur avion part à 6h ce matin.

**STEPHANIE**

*A Patrick* T'avais raison, c'était des Suédoises.

**PATRICK**

*A Benjamin* Je peux vous demander pourquoi vous dormiez avec la chambre fermée à clé ?

**BENJAMIN**

Eh bien, vous comprenez, on a eu une nuit assez agitée ; vous connaissez ça ?

**PATRICK**

Justement non ! On essaie mais apparemment, il y a un tas de gens qui sont contre.

**BENJAMIN**

Oui... Enfin bref, après une soirée comme celle-là, moi, j'ai les rotules dans les santiags et j'ai plus envie qu'on me dérange. Alors j'ai fermé, clic clac.

**PATRICK**

Attendez, attendez; si je comprends bien ce que vous êtes en train de nous dire, c'est que d'autres personnes seraient susceptibles d'arriver ?

**BENJAMIN**

A cette heure-ci ça m'étonnerait !

**PATRICK**

*Energé* Combien de personnes ont la clé de ce studio ?

**BENJAMIN**

Très peu.

**PATRICK**

C'est combien "très peu" dans votre milieu ?

**BENJAMIN**

Je ne sais pas moi. *Il compte sur ses doigts* 5, peut-être 6... en tout cas pas plus de 10.

**PATRICK**

*A Stéphanie* Bonjour le squat ! Pour la discrétion, on repassera.

**BENJAMIN**

Bon, eh bien Stéph., j'ai été vachement content de te revoir. Félicitations pour votre mariage. Si vous voulez bien m'excuser, je fais un saut jusqu'à la toilette et je me recouche parce que là je suis vraiment crevé.

**PATRICK**

*Il prend Benjamin par l'épaule - Ton paternaliste* Ecoutez mon petit Benjamin; vous me paraissez être un garçon gentil, compréhensif et surtout inoffensif. Enfin, je veux dire, attentif aux autres. Alors, vous allez aller faire votre gros pipi, puis après vous ferez rapidement vos bagages et vous nous laisserez consommer notre nuit de noces comme n'importe quel couple normal.

**BENJAMIN**

Vous voulez que je parte maintenant ?

**PATRICK**

Vous êtes intelligent et débrouillard, je suis sûr que vous n'aurez aucun mal à trouver un endroit où aller.

**BENJAMIN**

C'est tellement important que je m'en aille ?

**PATRICK**

*Solennel* L'avenir de mon couple en dépend.

**BENJAMIN**

Si c'est à ce point... *Il va dans la salle de bains*

**STEPHANIE**

Tu n'y vas pas un peu fort ?

**PATRICK**

Je trouve que je suis resté très diplomate... *Ouvrant la porte de la salle de bains* Et n'oubliez pas votre sale linge dans la baignoire. J'ai l'intention de prendre un bain au lever, demain matin.

**BENJAMIN – VOIX OFF**

Peut faire pipi tranquille, oui !

**STEPHANIE**

Où veux-tu qu'il aille à cette heure-ci ?

**PATRICK**

Il n'a qu'à aller chez ta sœur; la maison est vide et grande ouverte.

**STEPHANIE**

Très amusant !

**PATRICK**

Excuse-moi mais trop c'est trop ! Là, je commence à craquer ! Combien de personnes vont encore débarquer ici ?

**STEPHANIE**

Tout ça n'est qu'un malheureux concours de circonstances, le studio aurait dû être vide. Benjamin nous a expliqué ; apparemment ces deux filles ont débarqué sans prévenir.

**PATRICK**

Dis donc, il s'est vraiment envoyé ces deux avions de chasse ?

**STEPHANIE**

C'est quoi, ces propos machistes de comptoir ?

**PATRICK**

Je ne vois vraiment pas comment on peut avoir envie de se taper un type pareil... A moins d'être sourde et aveugle... Et encore il reste l'odeur !

**STEPHANIE**

Beaucoup de femmes l'apprécient, tu sais, à commencer par Nathalie.

**PATRICK**

*Amusé* Ah bon, parce que cet énergumène et ta soeur...

**STEPHANIE**

Ils étaient jeunes et s'aimaient vraiment fort. Ils sont restés ensemble 3 ans avant qu'une histoire stupide ne les sépare.

**PATRICK**

Quelle histoire ?

**BENJAMIN**

*Sortant de la salle de bains les bras chargés de linge sale. Se grattant la tête* Je sais pas ce que j'ai, mais j'ai souvent la tête qui me gratte, en ce moment, et le problème, c'est que je me ronge les ongles. On sous-estime souvent l'importance des ongles, pour se gratter la tête...

**PATRICK**

Vous n'avez qu'à prendre une fourchette.

**BENJAMIN**

Excellente idée ! Pourquoi j'y ai jamais pensé ?... Pour revenir à votre nuit de noces, Ne vous inquiétez pas pour moi, je vais aller chez Knud.

**PATRICK**

Knud ? *Benjamin entre dans la chambre*

**BENJAMIN – VOIX OFF**

Docteur Luc Knud, un ami à moi qui habite l'immeuble. C'est un médecin qui a cessé d'exercer à cause de problèmes psychiatriques.

**PATRICK**

Des problèmes psychiatriques ?

**BENJAMIN - VOIX OFF**

Il a des difficultés à communiquer avec son entourage. Enfin, ce ne sont pas vraiment des difficultés puisque le docteur Knud ne connaît plus personne et ne parle plus à personne. D'ailleurs, je suis son unique et seul ami.

**PATRICK**

Quitte à n'en choisir qu'un... Et il fait quoi aujourd'hui, ce brave médecin ?

**BENJAMIN - VOIX OFF**

Il est gardien de phare à temps partiel, six mois par an. Ça lui permet de ne pas être obligé de communiquer, à part avec lui-même, bien sûr. *Il ressort de la chambre en blouson de cuir, un sac à dos en bandoulière, son linge sale et une guitare dans les bras* Bon, je vous laisse.

**PATRICK**

C'est ça, au revoir et merci.

**STEPHANIE**

Salut, Benjamin. *Il sort*

**PATRICK**

Bien ! Si on passait aux choses sérieuses. J'espère que ton frère a des draps de rechange.

**STEPHANIE**

Tu n'as pas envie de baigner dans le parfum qu'ont dû laisser les deux créatures de rêve que l'on a croisées en arrivant ?

**PATRICK**

*La main sur la clenche de la porte de la chambre* Ce sont les essences corporelles de notre ami que je n'ai pas envie de partager. Au regard de sa dégaine, à vue de nez, il ne doit pas exhiler le Chanel numéro 5. Ce serait plutôt " Pue des pieds taille 45 ! " *Il entre dans la chambre ; laissant la porte ouverte*  
Ça sent le patchouli, là-dedans !

**STEPHANIE**

Tous ces événements m'ont donné soif. *Elle va dans la cuisine et en ressort un verre à la main* Tu veux un coup de main pour changer les draps ?

**PATRICK**

*Il ressort de la chambre tenant en main un casque à visière recouvert d'une immense crête de coq rouge* Qu'est-ce que c'est que ça ?

**STEPHANIE**

C'est à Benjamin. Ben est un fou de moto et il a toujours eu des casques un peu originaux.

**PATRICK**

Le coq motorisé du village ! Hallucinant !

**STEPHANIE**

*Elle prend le casque et va le poser sur la commode* Il va sûrement venir le chercher. *Elle aperçoit la montre que Pipo a trouvée* Qu'est-ce que c'est que cette montre de macho ?

**PATRICK**

L'objet du délit.

**STEPHANIE**

Pardon ?

**PATRICK**

C'est à cause de cette montre que ton beau-frère est entré dans une rage folle. Il l'a trouvée dans le lit conjugal au moment où il allait faire valoir son tempérament calabrais.

**STEPHANIE**

Et elle est à qui, cette montre ?

**PATRICK**

Mystère et boule de pizza. *Il porte Stéphanie dans ses bras* Ce qui n'est pas un mystère, par contre, c'est-ce qui va t'arriver dans les minutes qui suivent.

**STEPHANIE**

Ma sœur va venir.

**PATRICK**

On accélérera le processus.

**STEPHANIE**

Et les draps ?

**PATRICK**

Nous sommes dans de sales draps depuis le début de la soirée. Alors un peu plus... *Ils entrent dans la chambre. On les entend rire. On frappe à la porte, les rires continuent. On frappe de plus belle...*

## **SCENE 6** (PATRICK, MARCEL, STEPHANIE)

**PATRICK**

Ce doit être cet emmerdeur de Benjamin qui vient rechercher sa crête. *Il saisit le casque et ouvre la porte* Voilà ! Et essayer de ne pas chanter trop fort au lever du sol... Marcel ?! Qu'est-ce que vous... c'est vous ?

**MARCEL**

*Fort accent paysan* Cré nom d'un prout de mammouth, n'auriez point vu ma pipe ?

**STEPHANIE**

Papy, qu'est-ce que tu fais là ?... Patrick ? Oh ? Oh ? Patrick ? *Il reste figé sans prononcer un mot* Tu ne vas tout de même pas laisser grand-père sur le palier. *Patrick ouvre mécaniquement la porte puis va s'asseoir sur une chaise, les bras ballants, muet* Papy, tu sais que tout le monde est à ta recherche ? Comment as-tu atterri ici ?

**MARCEL**

Je me suis endormi sur le canapé arrière de la carriole de la Nathalie et quand je me suis réveillé, je me suis retrouvé sur une grande place où il y avait plein de camionnettes jaunes.

**STEPHANIE**

Le parking de la poste !

**MARCEL**

Là, je suis tombé sur un brave petit gars qui m'a mené jusqu'ici. Il a sonné le carillon et s'en est parti aussitôt.

**STEPHANIE**

Ce devait être Benjamin; il a dû partir par peur de nous déranger. Qui t'a mis dans la voiture de Nathalie ?

**MARCEL**

C'est moi tout seul. J'm'en suis j'té un peu trop derrière la cravate. A mon âge, on encaisse mal. Comme j'avais besoin d'piquer un petit roupillon et que j'avais peur qu'on m'oublie, j'suis parti m'avautrer dans la charrette du Pipo et de la Nathalie qu'était restée ouverte.

**STEPHANIE**

Décidément, c'est une manie de tout laisser ouvert chez eux.

**PATRICK**

C'est une caméra cachée, un coup de la Production ! C'est une mise en scène et vous êtes tous complices, depuis le début ! C'est ça, hein ? Où sont les caméras ? *Il cherche les caméras*

**STEPHANIE**

Patrick, tu es sûr que ça va ?

**PATRICK**

Tu es dans le coup ? Maintenant que j'ai deviné, tu peux avouer, sinon c'est plus marrant.

**STEPHANIE**

Patrick, c'est pas le moment de faire le clown. Papy, je suppose que tu dois être fatigué. Ecoute, en attendant de trouver une solution, tu vas t'installer dans la chambre et moi je vais téléphoner à maman pour la rassurer. *Marcel entre dans la chambre*

**PATRICK**

*Abattu - Petite voix* Alors, c'est pas une blague ?

**STEPHANIE**

*Numérotant sur le GSM* J'ai bien peur que non.

**PATRICK**

Mon horoscope me l'avait prédit, c'est un black day !

**STEPHANIE**

Vu l'heure, ce serait plutôt une black night... Allô maman, c'est Stéphanie... Ne t'inquiète plus, grand-père est ici... C'est une longue histoire, tu peux venir le chercher ?... L'emmener chez Nathalie ? Non, non c'est impossible !... Non, pas de problème, ils se sont réconciliés mais tu comprends ; il vaut peut-être mieux les laisser seuls ce soir. J'avais pensé que chez toi, peut-être... Oui, oui, je comprends...si c'est la seule solution... Non, non ça ira... bonne nuit.

**PATRICK**

Ta mère vient le chercher ?

**STEPHANIE**

C'est à dire...

**PATRICK**

Elle vient ou pas ?

**STEPHANIE**

Tu comprends, ma mère héberge mes cousins de Marseille et elle n'a plus un seul lit de disponible.

**PATRICK**

Ça veut dire que ton grand-père à moitié sénile va dormir ici ?! Alors là, c'est la totale !

**MARCEL**

*Ouvrant la porte de la chambre* Crénom d'un pet de geai, vous n'auriez point vu ma pipe ?

**STEPHANIE**

Non, Papy.

**PATRICK**

*Très énervé* Quand on l'aura retrouvée, on vous enverra un téléx ! *Marcel referme la porte*

**STEPHANIE**

Tu es fâché ?

**PATRICK**

Je ne suis pas fâché, mais je suis énervé. Si tu veux savoir la vérité, je suis même très énervé.

**STEPHANIE**

Ecoute Patrick...

**PATRICK**

Combien de nuits de noces a-t-on dans une vie, combien, tu peux me le dire ?

**STEPHANIE**

En ce qui nous concerne, une seule j'espère !

**PATRICK**

Eh bien, j'ai l'honneur de t'annoncer que notre nuit de noces est complètement et irrémédiablement gâchée.

**STEPHANIE**

Tu sais, pour ma part, aujourd'hui est le plus beau jour de ma vie. Et ça, rien ni personne ne pourra me l'enlever.

**PATRICK**

C'est pourtant pas faute d'essayer.

**STEPHANIE**

C'est le plus beau jour de ma vie parce que j'ai épousé l'homme que j'aime et avec qui je veux partager le reste de mon humble existence. *Ils s'embrassent* Pour le meilleur... et pour l'Empire.

**PATRICK**

L'Empire ? Doucement, je ne suis qu'au début de ma carrière.

**STEPHANIE**

Tu es déjà le roi !

**PATRICK**

Pourquoi arrives-tu toujours à m'amadouer ?

**STEPHANIE**

Parce que je suis irrésistible, mon chéri.

**PATRICK**

Ne change jamais !

**STEPHANIE**

Tu ne crois pas y avoir été un peu fort avec grand-père ?

**PATRICK**

Peut-être, oui, mais j'étais hors de moi. J'irais bien lui présenter mes excuses, mais il doit déjà être couché.

**STEPHANIE**

Sans son calumet, ça m'étonnerait.

**MARCEL**

*Ouvrant la porte de la chambre* Cré nom d'un vent d'hareng, n'auriez point vu ma pipe ? *On frappe à la porte d'entrée*

**SCENE 7** (PATRICK, BENJAMIN, MARCEL, STEPHANIE)

**PATRICK**

*Allant ouvrir* Benjamin !

**BENJAMIN**

Salut, pardon pour le dérangement, Je viens chercher un peu de tabac.

**PATRICK**

Désolé, mais je n'ai ni TABAC *Se retournant vers Marcel* ni PIPE !... Rien d'autre ? *Marcel referme la porte*

**BENJAMIN**

Je pense qu'on s'est mal compris. En fait, je viens chercher Mon tabac. *Il entre et se dirige vers la cuisine* J'ai dû le laisser traîner quelque part.

**PATRICK**

*Enervé* Vous avez oublié votre casque.

**BENJAMIN**

*Il sort de la cuisine en brandissant son tabac* Je l'ai trouvé !... Pour le casque, je préfère le laisser ici. Vous comprenez, le docteur Knud a deux chats qui n'aiment pas du tout la volaille, et ils ont une fâcheuse tendance à aiguiser leurs griffes sur la crête... *Il sort une fourchette de sa poche qu'il brandit comme un trophée devant Patrick puis se gratte la tête avec* J'ai écouté votre conseil, ça marche super !...

**PATRICK**

*Energé* J'en suis ravi...

**BENJAMIN**

C'est marrant, maintenant que je suis bien réveillé, je n'ai plus envie de dormir !

**PATRICK**

Comme c'est dommage. *Patrick ouvre une porte de la commode et y jette négligemment le casque* Bon, allez, on ne va pas vous retenir plus longtemps... *Il raccompagne Benjamin en le tenant par l'épaule. Celui-ci se retourne soudainement pour revenir dans l'appartement. Entraîné par son élan, Patrick se retrouve dans le couloir.*

**BENJAMIN**

Au fait, vous avez prévu quelque chose de spécial, pour ce soir ?

**PATRICK**

*Ironique* Euh, on va peut-être faire un petit Scrabble, avant de s'endormir. A part ça... *Ouvrant la porte d'entrée* Bon, on ne va pas vous retenir plus longtemps...

**BENJAMIN**

Alors, vous n'avez pas l'intention de regarder la télé ?

**PATRICK**

Pas vraiment, non !

**BENJAMIN**

Ouf ! J'avais peur de vous embêter avec ça... *Il entre dans la chambre*

**PATRICK**

Mais qu'est-ce qu'il fait ?

**BENJAMIN - VOIX OFF**

Salut Papy ! Ça va ?

**MARCEL - VOIX OFF**

Salut mon gars !

**BENJAMIN - VOIX OFF**

La TV du docteur Knud est en panne. Et comme je n'arrive plus à trouver le sommeil... *Il sort de la chambre et aperçoit sa montre sur la commode* Ben ça alors... j'étais certain de l'avoir perdue, ça fait une semaine que je la cherche. *Il met la montre à son poignet - Patrick et Stéphanie, éberlués, le fixent en silence. Benjamin est intrigué par leur comportement* Qu'est-ce que j'ai fait ? Qu'est-ce que j'ai dit ? *Patrick et Stéphanie le fixent toujours sans réagir* Il y a quelque chose qui ne va pas ? *Ils secouent la tête, de façon synchronisée, pour dire non* Bon, eh bien, je m'en vais. *Hochements de tête approuvatifs de la part de Patrick et Stéphanie - Benjamin sort*

**MARCEL**

*Sortant de la chambre* Cré nom d'un gaz de Pégase, n'auriez point vu ma pipe ? *Patrick et Stéphanie tournent leurs têtes vers Marcel, ils secouent celles-ci négativement, toujours synchronisés - Marcel rentre dans la chambre*

**PATRICK**

*Après un long blanc* Alors c'était lui !

**STEPHANIE**

Je ne pensais pas que Nathalie fût capable de tromper son mari, même avec Benjamin.

**PATRICK**

Surtout avec Benjamin. Au fait, il fait quoi dans la vie, le Brando des Minguettes.

**STEPHANIE**

Des petits boulots par-ci par-là. Il fait aussi quelques voyages d'affaires.

**PATRICK**

Je le vois bien dans le commerce des fines herbes.

**STEPHANIE**

Tu trouves qu'il a une tête d'épicier ?

**PATRICK**

Je trouve surtout qu'il a une tête à ne pas être franchisé par Ducros... Quand on y pense tout de même ! Les 2 Suédoises, ta sœur, 3 femmes en une semaine ! Il ne s'ennuie pas le bonhomme.

**STEPHANIE**

Ça te fait rêver, hein ?

**PATRICK**

Je n'échangerai pour rien au monde ses 3 petites chouquettes contre mon délicieux chou à la crème. *Il l'enlace*

**STEPHANIE**

Les compliments, c'est vraiment ton fort !

**PATRICK**

Au fait, pourquoi ça a cassé entre Superman et ta sœur ?

**STEPHANIE**

Une broutille, Nathalie l'a surpris avec une autre fille.

**PATRICK**

Et elle ne l'a pas pardonné.

**STEPHANIE**

Le problème, c'est qu'elle connaissait la fille. Même si elle a fini par leur pardonner à tous les deux, il n'y a plus jamais rien eu entre Benjamin et Nathalie

**PATRICK**

En matière de sentiments, il ne faut jamais dire jamais, la preuve !.. Et, la fille en question, c'était une amie de Nathalie ?

**STEPHANIE**

En quelque sorte.

**PATRICK**

Ça veut dire quoi, "en quelque sorte" ? C'était qui ?

**STEPHANIE**

Tu tiens vraiment à le savoir ?

**PATRICK**

Oui, pourquoi pas ?

**STEPHANIE**

Eh bien...

**PATRICK**

Oui ?

**STEPHANIE**

C'est à dire...

**PATRICK**

C'est à dire ?

**STEPHANIE**

*Lâché très vite C'était sa sœur.*

**PATRICK**

Quoi, ce type a couché avec sa propre sœur ?!

**STEPHANIE**

Non, tu n'as pas compris...C'était... la sœur de Nathalie.

**PATRICK**

Attends, je suis un peu perdu là, tu me parles de sa sœur... mais la sœur de Nathalie, c'est... *Bouche bée, il pointe lentement un index vers Nathalie toi !*

**STEPHANIE**

En quelque sorte.

**PATRICK**

Tu as, tu as... avec ce bouffon ?!

**STEPHANIE**

C'était juste une fois, il y a bien longtemps. Le stress de fin d'année de l'étudiante, une soirée un peu trop arrosée, tu sais ce que c'est.

**PATRICK**

Non, je ne sais pas. J'ai vraiment du mal à imaginer... Quand je pense que ma femme a couché avec ce type !

**STEPHANIE**

Je ne te connaissais même pas à l'époque. Pourtant, je regardais le journal télévisé tous les jours.

**PATRICK**

Très drôle mais désolé, ça ne me fait pas rire.

**STEPHANIE**

Ecoute Patrick, j'étais jeune... Et puis si ça peut te rassurer, on n'a pas couché ensemble.

**PATRICK**

Ah bon ? Et qu'est-ce que vous faisiez, lorsque ta sœur vous a surpris ?

**STEPHANIE**

C'est à dire...

**PATRICK**

Oui ?

**STEPHANIE**

Eh bien...

**PATRICK**

Nous avons juré de toujours tout se dire, non ?

**STEPHANIE**

Très bien. Alors voilà... Tu te souviens du week-end dernier à Deauville... et du bain qu'on a pris ensemble dans la chambre d'hôtel ?

**PATRICK**

Euh... oui.

**STEPHANIE**

Eh bien... c'était la même chose... le bain en moins... *Patrick accuse le coup et s'affale sur le divan - Marcel ouvre la porte de la chambre - Long silence*

**PATRICK**

Allez-y Marcel, achevez-moi !

**MARCEL**

N'auriez point un p'tit verre d'calva ?

**PATRICK**

*Il se lève Je vais prendre l'air, j'ai besoin de respirer un peu. Il claque la porte de la chambre au nez de Marcel sans stopper sa marche vers la porte d'entrée du studio*

**STEPHANIE**

*Attentionnée Chéri.*

**PATRICK**

*Absent Oui ?*

**STEPHANIE**

Tu devrais peut-être mettre autre chose pour sortir.

**PATRICK**

*Toujours absent - Sans intonation dans la voix Oui, tu as raison. Il vaut peut-être mieux que j'enfile mon costume. Il entre dans la salle de bains et ressort en furie Mais c'est un fléau, ce mec !*

**STEPHANIE**

Quel mec ?

**PATRICK**

Ton Casanova aux Santiags ! Il a embarqué mes affaires avec son sale linge. Comment s'appelle ce docteur, déjà ? Knack... Nuts... Knut ?

**STEPHANIE**

Knud... Docteur Knud.

**PATRICK**

*Consterné Docteur Knud ! On se croirait dans une BD !*

**STEPHANIE**

Où vas-tu ?

**PATRICK**

Récupérer mes affaires.

**STEPHANIE**

Dans cette tenue ?

**PATRICK**

*Soulevant les pans de sa chemise de nuit* Tu préfères peut-être que j'enlève ma nuisette. *Il sort*

## **SCENE 8** *(STEPHANIE, NATHALIE, MARCEL)*

**STEPHANIE**

*Seule* Quand je pense à mes amies qui me disaient qu'une fois mariée, ma vie serait plus monotone...

**NATHALIE**

*Entrant sans frapper* Il est parti ?

**STEPHANIE**

Chez le docteur.

**NATHALIE**

Il est malade ?

**STEPHANIE**

Il est parti récupérer ses vêtements.

**NATHALIE**

Il n'a plus de vêtements ?

**STEPHANIE**

Il les a troqués contre une peau de léopard.

**NATHALIE**

*Eberluée* Il est parti, habillé en léopard, récupérer ses vêtements chez le docteur ! Je crois que cette fois, mon mari a vraiment disjoncté.

**STEPHANIE**

Je ne parlais pas de TON mais de MON mari.

**NATHALIE**

Ton mari ?

**STEPHANIE**

Patrick, mon mari, ton beau-frère.

**NATHALIE**

Ah, ça me rassure. Et Pipo, il est parti ?

**STEPHANIE**

Oui, oui. Tiens, voilà les clés de la Fiat et moi, je vais récupérer celles de la Ferrari, si tu veux bien... Tu ferais quand même mieux de ne pas tarder.

**NATHALIE**

Tu crois qu'il va se repointer ici ?

**STEPHANIE**

Pipo, je ne pense pas. Mais Patrick, lui, va bientôt revenir et il vaut peut-être mieux que je sois seule à son retour. Il est un peu nerveux ce soir.

**NATHALIE**

Je sais que c'est ta nuit de noces et je suis la dernière à vouloir t'ennuyer avec mes problèmes de couple, mais ce soir ça n'a rien à voir avec nos disputes habituelles. Tu as remarqué les yeux de Pipo ? Ils avaient la couleur de l'homicide. J'ai peur, Stéphanie, et je ne sais pas où aller. Je n'ai pas envie de tourner 2h avant de trouver un hôtel dans lequel je ne me sentirai pas en sécurité. Je suis sûr que Pipo est en train de me chercher dans toute la ville... Je ne peux pas rester ici ?... Juste pour cette nuit...

**STEPHANIE**

Ecoute Nathalie...

**NATHALIE**

Je me ferai toute petite. Vous ne me verrez pas, vous ne m'entendrez pas.

**STEPHANIE**

Ce qui me gêne, c'est que Toi, tu nous entendes.

**NATHALIE**

Ah bon, vous faites tant de bruit ?

**STEPHANIE**

Nathalie !

**NATHALIE**

Excuse-moi. Tiens, j'ai une idée ! Je peux dormir dans la baignoire. La salle de bains est insonorisée, je n'entendrai rien... Je me mettrai de la ouate dans les oreilles... je ferais couler l'eau de la douche pour être sûr de ne pas vous entendre... S'il te plaît, Stéphanie, ne me laisse pas tomber... C'est juste pour une nuit.

**STEPHANIE**

Le problème, c'est que je ne reste qu'une nuit !

**NATHALIE**

*Mielleuse* J'ai besoin de toi, petite soeur... Tu ne peux pas m'abandonner alors que ma vie est menacée !

**STEPHANIE**

*Après un long moment d'hésitation* Je vais sans doute le regretter, mais ok, c'est d'accord.

**NATHALIE**

Je savais que tu ne me laisserais pas tomber... Demain, Pipo sera un peu plus calme, et tu pourras aller lui parler.

**STEPHANIE**

Allons donc !... Ecoute, tu peux dormir dans la chambre mais surtout, tu ne fais aucun bruit. Patrick ne doit pas soupçonner une seule seconde ta présence ici.

**NATHALIE**

Je ne vais tout de même pas m'installer dans la chambre nuptiale ?!

**STEPHANIE**

Ne t'inquiète pas, elle est déjà occupée.

**MARCEL**

*Ouvrant la porte au même moment* Cré nom d'une perlouse d'ours, n'auriez point... Tiens ! Nathalie ! Quel bon vent t'amène dans le coin ?

**NATHALIE**

Papy ! *A Stéphanie* Qu'est-ce qu'il fait là ?

**STEPHANIE**

C'est une longue histoire, je te raconterai plus tard. *Elle les pousse dans la chambre* Entrez là tous les deux, couchez-vous et surtout ne faites pas de bruit. Je ferme à clé et je vous ouvrirai demain matin lorsque Patrick sera mieux disposé à affronter votre présence ici. Nathalie, tu surveilles grand-père. Et maintenant, silence absolu !

**NATHALIE**

*Chuchotant* Tu peux compter sur moi.

**STEPHANIE**

*Fermant à clé* Pourquoi ai-je du mal à la croire ? *On frappe à la porte* Pour ça ! *Elle ouvre*

**NATHALIE**

Avec toutes ces histoires, j'ai oublié de prendre ma pilule et mon sac est restée dans la Ferrari. *Elle prend les clés qu'elle avait posé sur la commode* J'en ai pour 5 minutes.

**STEPHANIE**

Ta pilule ? Je croyais que Pipo était stérile ?

**NATHALIE**

Oh, tu sais, ces choses-là... ça va... ça vient.

**STEPHANIE**

*Songeuse* Ça ferait du bien...

**NATHALIE**

Pardon ?

**STEPHANIE**

Non, rien. Allez, dépêche-toi. Patrick va revenir d'un instant à l'autre. *Nathalie sort précipitamment* Quelle soirée, mais quelle soirée ! *Stéphanie repère le fond d'une bouteille de whisky* Ma fille, c'est pas le moment de devenir alcoolique ! *Elle la vide en buvant au goulot – A elle-même* Nathalie, grande sœur, tu m'étonneras toujours... C'est vrai que Pipo rime avec...

**SCENE 9** (PIPO, STEPHANIE, MARCEL, PATRICK, NATHALIE)

**PIPO**

*Ayant entrouvert la porte* Cornuto !

**STEPHANIE**

Ah !... Pipo, tu m'as fait peur ! Qu'est-ce que tu veux, encore ?

**PIPO**

Mia moglie, ma femme, voilà ce que je veux. *Menaçant* Et ne recommence pas à me dire qu'elle n'est pas là, la Ferrari est en bas.

**STEPHANIE**

Ecoute Pipo, c'est vrai que Nathalie est passée pour ramener la Ferrari, mais elle est repartie.

**PIPO**

Bugiarda ! La Fiat est encore là.

**STEPHANIE**

Elle a pris un taxi.

**PIPO**

Et où est-elle allée ?

**STEPHANIE**

A l'hôtel.

**PIPO**

Et comment il s'appelle cet hôtel : « L'hôtel du frangin ? »

**STEPHANIE**

Qu'est-ce que tu veux dire ?

**PIPO**

*Découvrant la clé dans la serrure* Tiens, vous avez retrouvé la clé de la chambre ?

**STEPHANIE**

Euh... oui. Pourquoi ?

**PIPO**

*Se mettant à hurler* Parce qu'elle est là ! Je suis sûr qu'elle est là, et moi je vais la tuer ! *Il ouvre la porte et tombe nez à nez avec Marcel immobile sur le seuil de la chambre* Nonno, qu'est-ce que vous faites là ?

**MARCEL**

Cré nom d'une coulée de gallinacé, t'aurais point vu ma pipe, Pépone ?

**PIPO**

*Jetant un œil dans l'embrasure de la porte pour vérifier si sa femme est dans la chambre* Pipo, pas Pépone !

**STEPHANIE**

Bon, on finira cette conversation une autre fois, si ça ne vous dérange pas trop ! Papy, va te coucher, je t'amènerai ta pipe dès que je l'aurai trouvée. Quant à toi, Pipo...

**PIPO**

Je peux aller à la salle de bains ?

**STEPHANIE**

*Energée* Tu vas fouiller toutes les pièces du studio pour voir si ma sœur s'y cache ? *Pipo montre les paumes toutes noires de ses mains* Pourquoi tes mains sont-elles si sales ?

**PIPO**

Je peux les laver ?

**STEPHANIE**

*Paniquée en entendant Patrick arrivé, elle le pousse jusqu'à la salle de bains* Ok, mais fais vite... *Refermant la porte de la salle de bains* ou plutôt non, prends ton temps.

**PATRICK**

*Très énervé* Aucun nom ! Ni sur les portes, ni sur les boîtes aux lettres. Ils doivent engager des médiums, pour distribuer le courrier, par ici.

**STEPHANIE**

Tu es déjà de retour ?

**PATRICK**

Charmant accueil ! Je peux repartir, si tu veux...

**STEPHANIE**

Tu n'as pas récupéré tes vêtements ?

**PATRICK**

Si, mais je me suis habitué à ma petite nuisette à dentelles.

**STEPHANIE**

Ecoute Patrick...

**PATRICK**

Non, toi, écoute ! J'ai subi les foudres de ton psychopathe de beau-frère, je me suis fait embarquer mes fringues par Benjamin, l'ex petit ami de toute la famille, notre chambre nuptiale est squattée par ton grand-père ! Alors maintenant, je dis stop ! On arrête les frais ! Un peu d'intimité avec ma femme, ce n'est tout de même pas trop demander, non ? Surtout un jour comme celui-là ! Alors le grand-père... *Il ferme la porte de la chambre à clé dans son fumoir ! Et je te garantis Haut et fort en se rapprochant de la porte d'entrée* que quiconque viendra frapper à cette porte sera renvoyé illico-presto sans même... Ah !

**NATHALIE**

*Elle vient d'ouvrir violemment la porte d'entrée. Patrick l'a reçu en pleine face* Patrick, je t'ai fait mal ?

**PATRICK**

*Il hurle* Je suis défiguré ! Je suis défiguré !

**STEPHANIE**

*A Nathalie – Chuchotant* File dans la chambre, Pipo est ici ! Nathalie se précipite dans la chambre, Stéphanie ferme à clé derrière elle.

**PATRICK**

Je suis défiguré, ma carrière est foutue. La trousse de secours, vite ! *La tête penchée en avant avec son visage enfoui dans la paume de ses mains, il se dirige vers la salle de bains lorsque Pipo ouvre violemment la porte de cette dernière. Patrick est groggy par le choc* Ahhhhhh !

**PIPO**

Qui est-ce qui crie comme ça ?

**PATRICK**

*Assis par terre, à moitié KO* Euh... J'ai l'antenne dans combien de temps ?... C'est l'heure de la météo ?..  
Madame, Monsieur, bonsoir !

**PIPO**

*N'ayant pas vu qu'il avait assommé Patrick* Ça ne s'arrange pas, lui !

**STEPHANIE**

*A genoux près de Patrick* Pipo, s'il te plaît... déguerpi !

**PIPO**

Je vous laisse. *Toisant Patrick, s'adressant à Nathalie* Je te souhaite bien du courage ! *Il sort* Tous fadas à la télé !

**STEPHANIE**

Patrick, ça va ? Comment te sens-tu, mon chéri ?

**PATRICK**

*Encore sonné* Avec mon nez, je me sens avec mon nez... *S'adressant à Stéphanie* Vous voulez un autographe ?

**STEPHANIE**

Viens, je vais t'aider à te relever... Voilà, appuie-toi sur mon épaule. On va aller jusqu'à la salle de bains.

**PATRICK**

Merci madame. *La tête de Pipo apparaît derrière la porte qui s'entrebâille*

**STEPHANIE**

*Apercevant son beau-frère, elle se précipite sur lui et du même coup, laisse tomber Patrick qui s'écroule dans la salle de bains* Pipo tu vas me foutre le camp !

**PIPO**

Pas avant d'avoir récupéré les clés de la Cinquecento.

**STEPHANIE**

Désolée, mais Nathalie les a prises avec.

**PIPO**

Pour conduire le taxi ?!

**STEPHANIE**

Pipo, j'ai l'impression que tu ne me crois pas.

**PIPO**

Si, je te crois. Je crois surtout que tu me prends pour un con. Ta sœur, elle est pas partie en taxi. Ta sœur, elle se cache quelque part et attend le bon moment pour partir avec la 500. Seulement, elle ira pas loin ! Pipo, il a déjà pris les dispositions pour qu'elle ne puisse plus s'enfuir. *Il sort une pièce du moteur de la Fiat 500 de la poche intérieure de sa veste. La pièce est emballée dans un mouchoir blanc qu'il déplie avec délectation*

**STEPHANIE**

Pipo, tu es devenu fou ?

**PIPO**

Je t'ai dit qu'elle ne pourra plus m'échapper. Ni sur la Fiat... Ni sur la Ferrari !

**PATRICK**

*Il sort en furie de la salle de bains, un bâtonnet de coton dépassant de chaque narine* Qu'est-ce que vous avez fait à la Ferrari ?

**PIPO**

Je l'ai..... immobilisée !

**PATRICK**

Vous bluffez, je ne vous crois pas. D'ailleurs, si vous aviez trafiqué le moteur, j'aurais entendu l'alarme !

**PIPO**

Je n'ai pas touché au moteur. J'ai juste abaissé... la garde au sol.

**PATRICK**

Vous n'auriez pas osé ?! Non, vous n'auriez pas osé... Mais si, il l'a fait ! Il l'a fait ce con ! *Hors de lui, il veut se jeter sur Pipo. Stéphanie s'interpose* Ce malade a crevé les pneus de la Ferrari !

**PIPO**

Je n'ai rien contre ta voiture... Mais la fin justifie les moyens.

**PATRICK**

Quel taré ! Mais les gens comme toi, on les enferme dans une oubliette et on jette la clé. Tu veux savoir si ta femme te trompe, hein, tu veux savoir si t'es cocu ? Mais mon pauvre Pipo, avec les cornes que tu as, il n'y a que sous les portes des cathédrales que tu puisses passer... et encore... avec des semelles plates !

**PIPO**

*Cri de rage* Ahhh !!! Tu sais qui c'est ?

**PATRICK**

Je sais même avec quoi il l'a séduite ! Ah ! Ah ! *Il sort du placard le casque à crête de Benjamin et l'expose à bout de bras sous le nez de Pipo. Il reste figé un moment dans cette position* Hé ! Hé ! Hé !

**PIPO**

Benjamin ?... Tu es en train de me faire marcher...

**PATRICK**

Tu n'es pas obligé de me croire. Mais si un jour tu croises son chemin, demande lui l'heure qu'il est !

**PIPO**

Benjamin! Bastardo, figlio di troia... Tu l'as vu cette vermine ? *Patrick se délecte de la rage de Pipo*

**PATRICK**

Il est passé tout à l'heure... récupérer sa montre... avant de partir en voyage !

**PIPO**

Aaaaahhh !!!!! Où est-il allé ?

**PATRICK**

En route pour Bangkok, rejoindre le frère de ta femme ! Alors maintenant, tu fais ta petite valise, tu n'oublies pas le joli revolver que je t'ai donné, et tu files au plus vite à l'aéroport prendre un charter pour la Thaïlande ! Allez, bon vent et bon vol ! *Pipo sort en courant*

**STEPHANIE**

Tu es devenu complètement fou ? Pourquoi lui avoir parlé de Ben ?

**PATRICK**

*Jetant le casque dans le placard Il n'a qu'à assumer ses actes, Benhur ! Quant à ta sœur... Il ouvre la porte de la chambre et fait signe à Nathalie de sortir Viens un peu par ici, toi ! Numérotant sur son GSM Allô... Rue Kerger numéro... A Stéphanie C'est quoi le numéro, ici ?.. 277... Déjà ?.. Non, non, aucun problème, c'est parfait. Il raccroche*

**STEPHANIE**

Tu as appelé un taxi?

**PATRICK**

Exact ! Et vous êtes en vaine, il sera là dans 2 minutes. Alors voilà le plan : *S'adressant à Stéphanie en lui donnant de l'argent Tu roules avec ta sœur jusqu'à l'hôtel le plus proche. Tu lui prends une chambre. Tu la couches. Et tu reviens vite auprès de ton mari avant qu'il ne commence une dépression qui lui coûtera une fortune en psychanalyse ! Allez, hop, hop, hop, on se bouge ! Elles sortent toutes les 2 - Marcel apparaît sur le seuil de la chambre - Avant même qu'il ne parle Non ! Patrick ferme la porte de la chambre à clé La Ferrari, il faut que j'aille voir la Ferrari ! Il sort en éteignant la lampe*

## ACTE 2

### SCENE PREMIERE (LUIGI, MARCEL, PATRICK)

**LUIGI**

*Casqué, appareil photo en bandoulière, il crochète la serrure. Après une fouille rapide du studio, il tourne délicatement la clé et ouvre la porte de la chambre. Apercevant Marcel, immobile sur le seuil Ah ! Encore vous ?*

**MARCEL**

Cré nom d'une foirade de dorade, t'aurais point vu ma pipe, mon gars ?

**LUIGI**

Euh... non, non je n'ai rien vu.

**MARCEL**

J'peux point rencontrer le sommeil sans ma pipe. T'aurais pas un peu de tabac à chiquer ?

**LUIGI**

Vous voulez une cigarette ?

## **MARCEL**

Une blonde ?! C'est de la bouse de bleusaille, ça. J'aime autant m'en aller r'gagner ma paillasse.  
Salut mon gars.

## **LUIGI**

Bonne nuit. *Il referme la porte à clé, jette un oeil sur la cuisine puis sur la salle de bains en entrouvrant la porte. Il finit par se cacher dans le placard après avoir retiré son casque*

## **PATRICK**

*Entrant en pestant* Les 4, il s'est attaqué aux 4 ! A-t-il au moins une idée du prix d'un pneu de Ferrari ? *Il va chercher une bouteille de whisky dans la cuisine* Encore bon qu'il a épargné la carrosserie !... *Tâtant son nez* Ça fait mal, bordel ! Un glaçon, il me faudrait un glaçon ! J'espère qu'il y en a au congélateur *Il se rend dans la cuisine – Voix-off* Aucun foutu cube de glace dans ce bordel ! Par contre, ce truc, ça devrait faire l'affaire *De retour sur scène une bouteille de Vodka en main qu'il pose sur son nez avant de se raviser et de boire une longue rasade au goulot* Ça sera peut-être plus efficace comme ça ! *Laissant pendre les pans de son peignoir rose à dentelles, il s'affale sur le divan, les jambes écartées* Quelle soirée, on se croirait dans une pièce de Feydeau ! Il ne manque que l'amant dans le placard... *Il boit au goulot*

## **LUIGI**

*Bondissant du placard* Ou pire, le paparazzo dans le placard ! *Il mitraille Patrick avec son appareil photo.*

## **PATRICK**

*Surpris, il recrache sa Vodka puis court avec précipitation vers la porte d'entrée pour faire barrage avec son corps*  
Je ne vous laisserai pas passer, salopard.

## **LUIGI**

Allons ! Allons ! Tout de suite les grands mots ! *Il pose son casque et ses clés de moto sur la commode. Bras légèrement écartés, paumes des mains tournées vers Patrick, il avance lentement sur lui* Je ne fais que mon métier.

## **PATRICK**

Il y a effraction, je vais appeler la police.

## **LUIGI**

Faites ! Le temps qu'ils arrivent, je serai loin.

**PATRICK**

*Menaçant Luigi de l'index* N'avancez plus, ou...

**LUIGI**

Ou quoi ?

**PATRICK**

Je préfère vous mettre en garde, je suis ceinture jaune de karaté.

**LUIGI**

Jolie coupe votre kimono !

**PATRICK**

Ce n'est pas une plaisanterie. *Il se met en position de combattant* Réfléchissez bien aux conséquences avant d'agir:

**LUIGI**

En effet, cela demande réflexion. *Ils s'observent*

**PATRICK**

Alors, vous avez pris la bonne décision ?

**LUIGI**

Je pense qu'il serait risqué pour moi de forcer le passage.

**PATRICK**

Je ne vous le fais pas dire !

**LUIGI**

D'un autre côté, j'aime le risque... Alors je crois que je vais foncer !

**PATRICK**

*Paniqué* **Quoi ?!** *Il fonce vers la porte de la cuisine se saisissant des clés et du casque de moto au passage -*  
*Enervé et apeuré* Donnez-moi la carte mémoire ou je balance tout.

**LUIGI**

Vous êtes ridicule, là.

**PATRICK**

*Entre dans la cuisine puis revient très rapidement les mains vides - A la fois provocateur et apeuré* J'ai tout jeté dans le vide ordure, les clés et le casque. Vous êtes coincé ici !

**LUIGI**

*Sortant des clés d'une de ses poches* J'ai toujours des doubles sur moi, c'est plus prudent, dans mon métier. Quant au casque, je le récupérerai demain matin avec le ramassage des ordures.

**PATRICK**

C'est vrai que les poubelles, c'est votre milieu naturel.

**LUIGI**

M'insulter ne changera pas grand-chose. Vous savez, ça n'a rien de personnel, je dois gagner ma vie. Dites-vous que ce n'est qu'un jeu et qu'aujourd'hui, vous avez perdu. Allez, soyez bon joueur.

**PATRICK**

Vous allez ruiner ma carrière, toute une vie de travail, et vous me dites que c'est un jeu.

**LUIGI**

Vous retombez sur vos pieds.

**PATRICK**

Avec de tels clichés et l'impact dévastateur des réseaux sociaux, vous voulez rire ?! Je vous en supplie, rendez-moi ces photos.

**LUIGI**

Vraiment désolé... Bon, c'est pas que je m'ennuie, mais j'ai à faire.

**PATRICK**

*Juste avant que Luigi ne sorte* Combien ?

**LUIGI**

Combien quoi ?

**PATRICK**

Combien ça va vous rapporter, ces images ?

**LUIGI**

Vous perdez votre temps.

**PATRICK**

20, 30, 40 000 ?... Plus ?... 50 000 euros ?

**LUIGI**

Minimum !

**PATRICK**

Je vous en offre le double !

**LUIGI**

Ecoutez...

**PATRICK**

Non, vous, écoutez ! C'est quoi votre prénom, déjà ?

**LUIGI**

Luigi.

**PATRICK**

Luigi, je suis sûr que dans le fond, vous êtes un brave garçon. Et comme tout le monde, vous avez besoin de vivre. 100 000 euros, ce n'est pas rien, tout de même ! Allez, donnez-moi la carte et votre numéro de compte, je vous vire l'argent tout de suite.

**LUIGI**

Et mon éthique de journaliste ?

**PATRICK**

Pff ! Parce que vous appelez cela du journalisme ?

**LUIGI**

Vous voulez voir ma carte de presse ?

**PATRICK**

L'argent est votre première motivation tout de même !

**LUIGI**

Je n'ai pas toujours traqué les célébrités, vous savez.

**PATRICK**

Ah bon ?

**LUIGI**

J'ai même fait du grand reportage.

**PATRICK**

Vous avez été grand reporter ?

**LUIGI**

Pendant 10 ans: 4 années en Côte d'Ivoire, 5 au Tchad et une année en Afghanistan.

**PATRICK**

Pourquoi avez-vous arrêté ?

**LUIGI**

Parce qu'on me l'a demandé. Une décennie de bons et loyaux services et vlan ! Viré comme un malpropre !

**PATRICK**

Pour quelle raison ?

**LUIGI**

Problèmes psychiques, qu'ils ont dits... La vérité est que plus personne ne s'intéresse aux atrocités de la planète. Aujourd'hui, ce sont les starlettes et les princesses qui font vendre.

**PATRICK**

Vous avez été mis dehors pour instabilité psychique ?

**LUIGI**

Une vieille blessure. *Blanc* C'était une nuit d'été, à Kaboul. Ça pétait de tous les côtés. Il y avait tellement d'éclairs dans le ciel que l'on se serait cru en plein jour. Et puis, d'un seul coup, il y eu un grand flash et une grande détonation... Ensuite, le trou noir !... Je me suis réveillé 3 jours plus tard dans un petit hôpital du sud de la ville.

**PATRICK**

C'était une mine ou un obus ?

**LUIGI**

La foudre !... Aucun paratonnerre dans cette foutue ville !

**PATRICK**

*Etouffant un rire* Vous avez été foudroyé ?

**LUIGI**

Et viré en l'espace de 3 mois. Ça fait beaucoup pour un seul homme.

**PATRICK**

Ça n'a pas dû être facile, pour vous.

**LUIGI**

En effet... Mais je me suis bien recyclé. Aujourd'hui, je fais des photos de famille. C'est beaucoup moins risqué et ça rapporte plus.

**PATRICK**

Vous étiez un bon reporter ?

**LUIGI**

Le meilleur, j'étais un passionné.

**PATRICK**

Et aujourd'hui ?

**LUIGI**

Aujourd'hui, je gagne ma vie... même si les grandes passions ne meurent jamais ! Elles restent toujours enfouies dans un coin de vous-même... Pourquoi toutes ces questions ?

**PATRICK**

Et si je vous proposais de raviver la flamme ?

**LUIGI** μ

Quel jeu vous jouez, là ?

**PATRICK**

Vous êtes à l'aise devant une caméra ?

**LUIGI**

Pardon ?

**PATRICK**

Excusez-moi l'expression, mais avec votre " Gueule de baroudeur ", vous n'avez jamais été tenté par le cinéma ? Ou mieux, par la télévision ?

**LUIGI**

J'ai toujours été un homme de terrain, pas de studio.

**PATRICK**

On peut concilier les deux, je suis à la recherche d'un animateur.

**LUIGI**

Vous me proposez du travail ?

**PATRICK**

Absolument ! J'ai un projet d'émission mensuelle construite uniquement autour de grands reportages. Il me faut un physique doublé d'un homme d'expérience du terrain.

**LUIGI**

Quel serait mon rôle ?

**PATRICK**

La présentation des sujets et peut-être l'animation d'un débat en plateau avec le public présent et les internautes.

**LUIGI**

Vous êtes sérieux ?

**PATRICK**

Tout ce qu'il y a de plus sérieux !

**LUIGI**

La rémunération ?

**PATRICK**

A discuter lors de la signature avec le directeur de la boîte de production, c'est à dire moi-même !

**LUIGI**

*Après un moment de réflexion* Combien d'émissions ?

**PATRICK**

10 garanties. Le reste dépendra de la part d'audience.

**LUIGI**

J'avoue que l'offre est alléchante... Et si je ne suis pas à la hauteur ?

**PATRICK**

Alors c'est moi qui me serais planté !

**LUIGI**

Ça demande réflexion.

**PATRICK**

Je ne vous le proposerai pas deux fois. Décidez-vous... vite !

**LUIGI**

*Il réfléchit un instant* Ça marche.

**PATRICK**

A la bonne heure ! Maintenant, s'il vous plaît, donnez-moi la carte mémoire.

**LUIGI**

Vous plaisantez, j'espère ? Je vous la remettrai à la signature du contrat !

**PATRICK**

C'est de bonne guerre. Passez à mon bureau la semaine prochaine... Et n'oubliez pas les photos !

**LUIGI**

Au fait, c'est pas très sympa de laisser grand-père cuver tout seul son vin sur le parking de la poste.

**PATRICK**

C'est vous qui l'avez ramené jusqu'ici ?

**LUIGI**

Je lui ai juste indiqué le chemin. Même les paparazzi peuvent avoir du cœur.

**PATRICK**

Ce n'est pas du tout ce que vous croyez. Nous ne savions pas qu'il était en bas.

**LUIGI**

Vous n'avez pas à vous justifier... Bien, à la semaine prochaine. *S'apprêtant à sortir*

**PATRICK**

Attendez ! *Lui donnant le casque à crête qu'il va chercher dans la commode* Mettez ça, c'est plus prudent. Je n'ai pas envie qu'il vous arrive quelque chose; avec le risque de voir votre appareil photo finir entre les mains d'un ambulancier cupide.

**LUIGI**

Je le ramènerai à Benjamin demain matin, en venant récupérer mon casque.

**PATRICK**

Vous connaissez Benjamin ? Quelles sont vos relations ?

**LUIGI**

Une passion commune. On fait de la boxe, ensemble.

**PATRICK**

Avec cette grande tige ?! Et dans quelle catégorie boxe-t-il ? *Il mime la crête d'un coq, en agitant ses mains ouvertes au-dessus de sa tête* les super-coqs ?!... Mais ça y est, j'y suis ! C'est lui qui vous a renseigné sur ma présence ici, c'est ça ?

**LUIGI**

Benjamin ?! Il aurait du mal à me rencarder sur quoi ou qui que ce soit, il vit à côté de ses santiags !  
*Il met son casque et rabat la visière* A bientôt, futur patron. *Il ouvre la porte et tombe nez à nez avec Pipo*

## **SCENE 2** (LUIGI, PIPO, PATRICK)

**PIPO**

*Croyant avoir affaire à Benjamin Justice !!! Il sort le pistolet de Patrick et tire. Luigi s'écroule* Alors, on fait plus le play-boy, maintenant ?! Fallait réfléchir avant de toucher à la femme de Pipo... Au fait, quelle heure est-il ? Ah ! Ah ! Ah !

**PATRICK**

Pipo, qu'est-ce que vous avez fait ?

**PIPO**

Qu'est-ce que j'ai fait ? Qu'est-ce que j'ai fait ? J'ai lavé l'affront !

**PATRICK**

Mais vous avez conscience des suites de votre geste ?

**PIPO**

J'étais cocu !

**PATRICK**

Et maintenant vous êtes un meurtrier.

**PIPO**

Et pourquoi pas un assassin, pendant que tu y es ?! Il ne faut pas confondre meurtrier et justicier.

**PATRICK**

Le résultat est le même. Vous avez pensé aux conséquences ?

**PIPO**

Aux conséquences ?

**PATRICK**

Le crime passionnel n'existe plus. Aujourd'hui, pour un féminicide, c'est 15 ans ferme, incompressible.

**PIPO**

Je ne vais tout de même pas être condamné pour una... stronza.

**PATRICK**

Vous savez, ils ne vous feront pas de cadeaux, surtout avec vos origines !

**PIPO**

Pourquoi tu me dis tout ça ?

**PATRICK**

L'expérience Pipo, l'expérience. En tant que journaliste, je peux vous dire qu'en matière de crime pour adultère, ils sont impitoyables. Vous comprenez, de nos jours, tout le monde trompe tout le monde. Alors avec votre code d'honneur à l'italienne d'un autre siècle, ils n'auront aucune pitié et vont vous coller le maximum !

**PIPO**

Combien d'années tu as dit ?

**PATRICK**

Dans le meilleur des cas, 15. Tablez plutôt sur 20.

**PIPO**

*S'effondrant d'un seul coup* Maria Joseph ! Mais qu'est-ce que j'ai fait... mais qu'est-ce que j'ai fait ?... J'ai perdu la tête, ils vont sûrement me guillotiner.

**PATRICK**

*Amusé* Difficile de couper la tête à quelqu'un qui l'a déjà perdue !

**PIPO**

Qu'est-ce que tu essaies de me dire ?

**PATRICK**

Rien, rien... Soyez rassuré, la peine de mort est abolie. *Lui retirant l'arme des mains* Je vais le récupérer, si vous voulez bien.

**PIPO**

J'ai tué un homme... Je suis un assassin... Ma vie est foutue !

**PATRICK**

Et l'esprit de famille, qu'est-ce que vous en faites ?

**PIPO**

Pardon ?

**PATRICK**

Je ne vais pas laisser tomber mon beau-frère, tout de même !

**PIPO**

Attends, attends... Tu es en train de me dire que tu vas m'aider ?

**PATRICK**

Rentrez chez vous vous reposer, je m'occupe de faire disparaître le corps.

**PIPO**

Tu... tu ferais ça pour Pipo ?!

**PATRICK**

C'est la moindre des choses.

**PIPO**

Tu te rends compte de ce que tu t'apprêtes à faire pour moi ? Te rendre complice de meurtre, risquer ta carrière, juste pour me sauver la vie !

**PATRICK**

Je suis certain que vous feriez pareil pour moi.

**PIPO**

*Très ému* Tu es un frère !... Non, même un frère ne ferais pas ça pour moi... Tu es... una mamma ! *Il l'embrasse*

**PATRICK**

Nous verrons plus tard pour les embrassades. Le temps presse. Allez, rentrez chez vous, je m'occupe de tout.

**PIPO**

*Ton dramatique* Je n'oublierai jamais, j'ai une dette envers toi... jusqu'à ma mort ! *Il sort*

**PATRICK**

C'est ça, allez, au revoir.

### **SCENE 3** (Luigi, PATRICK, BENJAMIN)

#### **PATRICK**

*A Luigi* Le con, il a marché ! Me voilà enfin débarrassé une fois pour toutes de ce parasite. Quant à votre scène de la victime, chapeau ! Je ne m'étais pas trompé, vous avez un réel talent d'acteur. *Luigi ne bouge pas* Ce n'est plus la peine de continuer votre petit jeu, il est parti. *Luigi ne bouge toujours pas* Allez, ça ne prend pas. J'ai moi-même donné cette arme à mon beau-frère tout à l'heure, c'est un pistolet d'alarme ! *Rire nerveux - Essayant de se rassurer* En plus, vous n'avez aucun impact de balle. *Luigi est toujours immobile. Patrick commence à être inquiet* Luigi... Luigi ?... Je vais récupérer ma pellicule si vous continuez à feindre le mort... Luigi, Luigi ? *Il secoue le corps* Vous n'allez pas me faire ça ?! *Paniqué, il tourne en rond autour du corps* L'appareil photo ! *Il allait récupérer l'appareil photo au moment où on frappe à la porte* Une minute ! *Il traîne le corps derrière le sofa puis va ouvrir*

#### **BENJAMIN**

*Il a la tête rasée* Je vous rapporte vos affaires...

#### **PATRICK**

Benjamin, qu'est-il arrivé à vos cheveux ?

#### **BENJAMIN**

Le docteur Knud a trouvé l'origine de mes démangeaisons, au niveau du cuir chevelu. Figurez-vous que j'avais des poux. Et comme Knud n'est pas du genre à transiger, il m'a rasé la tête à sec !

#### **PATRICK**

*Dégoûté* Vous aviez des poux ?!

#### **BENJAMIN**

A mon âge, plutôt rigolo, non ? Bref, le bon côté du rasage, c'est que ça ne gratte plus ; par contre ça démange. Alors je suis venu chercher une crème à l'aloé vera que j'ai laissée à la salle de bains.

**PATRICK** Votre petite visite tombe bien, j'ai un petit service à vous demander concernant votre ami l'ermite, là, le docteur Knud. Je suppose qu'il dort ?

#### **BENJAMIN**

*Allant chercher l'aloé vera* Knud ne dort jamais. Il est insomniaque. Pourquoi vous avez besoin de lui ?

**PATRICK**

En fait, je ne me sens pas très bien. Sans doute la pièce montée qui passe mal. Vous pourriez demander à votre ami de passer me voir ?

**BENJAMIN**

Knud n'exerce plus. Vous feriez peut-être mieux d'appeler un toubib en activité.

**PATRICK**

Je préfère la discrétion d'un médecin qui n'exerce plus, justement. Ça minimise le risque de révéler aux médias l'endroit où je passe ma nuit de noces.

**BENJAMIN**

Comme vous voudrez, mais je crois qu'il vaut mieux que je vous prévienne.

*Intéressé (e) par la suite de cette pièce ? N'hésitez pas à me contacter*

*au 00 352 621 623 045*

*ou par e-mail à [erichubert05@yahoo.fr](mailto:erichubert05@yahoo.fr)*

*Je me ferai un plaisir de vous l'envoyer.*